Contact de langues : les relations entre l'arabe et le dioula (manding)

Yaya KONATÉ
konatyay60@yahoo.fr

Benjamin Odi Marcellin DON
Odidon05@gmail.com

Konan Thomas KOFFI
konanthoms@yahoo.fr
Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Abstract: This article discusses the relationship between an African language, specifically an Ivorian language and an Asian language. These two languages have come into contact since the Islamization of manding by the Arabs, between the 8th and 10th centuries AD. Indeed, this contact has increased with the apogee of the empire of Mali, which is the source of the Manding people. This contact had several impacts on the manding, both sociologically and linguistically. This article will attempt to show the impacts that this language contact has created.

Keywords: *dioula, manding, sociolinguistics, Languages contact, Loan.*

Introduction

Le phénomène de contact de langues est un phénomène sociolinguistique dans lequel il y a coexistence de deux ou plusieurs langues sur un même espace ou chez une même personne. (Calvet, 1993).

En d'autres termes, nous disons qu'il y a contact de langues quand au moins deux sociétés différentes (avec leurs différences sociologiques, culturelles, religieuses et linguistiques) se rencontrent dans un espace bien précis et à une époque bien déterminée de leur histoire ou de leur évolution. Les situations linguistiques étant variées, les modalités de contact de langues le seront aussi d'où la possibilité d'envisager les contacts sous différentes manières.

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

Le manding (ou mandingue selon certaines écritures) est un grand groupe qui regroupe en son sein plusieurs autres langues considérées comme des fractions. Ainsi, la langue manding est subdivisée en trois grandes fractions :

- la fraction dioula
- la fraction malinké
- la fraction bambara.

Bien qu'étant toutes issues de la langue manding, l'intercompréhension tend à disparaître lorsqu'on passe d'une fraction à une autre.

La fraction qui nous intéresse dans la cadre de notre étude est la fraction dioula. Cette fraction est localisée dans l'est et le nord-est de la Côte d'Ivoire, plus précisément dans les villes de Bondoukou et de Kong.

A côté de ces parlers dioulas, existe un autre parler, qui est à l'intersection de tous les parlers mandings : c'est le Koïnè des langues mandings (Tera, 1983). Ce parler est connu sous le nom de « dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire ».[1]

En Côte d'Ivoire, on tend à appeler « dioula » tout ce groupe linguistiquement manding, qu'il soit bambara, malinké ou dioula. Dans le cadre spécifique, notre étude sera centrée sur cette langue dioula (manding) et ses rapports avec la langue arabe.

En effet, les contacts entre ces deux langues datent d'une époque lointaine. Ces contacts ont eu beaucoup d'impacts sur les deux langues en question mais ce qui nous intéressent ici, ce sont les impacts de la langue arabe sur le dioula.

Notre travail consistera à présenter les rapports entre ces deux langues. Mais au préalable, nous ferons un historique sur cette relation, qui date de plusieurs siècles. Ensuite, nous montrerons les impacts socio(linguistiques) que ces contacts ont pu créer.

1-Historique sur les rapports entre le dioula et l'arabe

Selon la conception générale, les rapports entre le dioula (manding) et l'arabe datent du temps du fondateur de l'empire manding, pendant l'apogée dudit empire. Ainsi, selon les historiens, les premiers rapports entre les deux langues remontent au 11e siècle de notre ère. (Roy, 2007).

D'autres avancent une incertitude quant à la date exacte du contact entre ces deux langues (qui est liée à l'islamisation de l'Afrique de l'ouest). Hiskett dira :

> « La séquence précise des événements qui ont conduit à l'établissement de l'islam en Afrique de l'Ouest et la nature de sa théologie primitive sont incertains. Encore certains faits essentiels sont clairs. C'était le commerce, et particulièrement l'or le commerce, pas la conquête militaire, qui a établi l'islam dans et autour de la courbe du Niger au cours des 300 premières années de sa lente progression. Malgré la possibilité d'influences précoces égyptiennes le long du Ghana-Gao-Kharga, l'islam est venu du Maroc et de Tahert en Afrique du Nord à partir du début du deuxième / huitième siècle. Il augmenté d'intensité jusqu'au Ve / XIe siècle. A cette époque, les Almoravides avaient fait leur entrée sans équivoque dans l'ouest du Soudan et dans la courbe du Niger. » (Hiskett, 1984 : 97-98)

Ce qui demeure le plus accepté, c'est le fait que les contacts entre le dioula et l'arabe datent de l'époque de Soundiata Keïta, surtout intensifiés, grâce à son voyage à la Mecque, entre 1260 et 1277.

[1] Nous préférons ajouter le pays d'origine car il existe au Burkina Faso, un dioula véhiculaire.

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

Une autre tendance laisse stipuler que les contacts entre les deux langues ont existé bien avant l'époque de Soundiata Keïta car ce dernier serait un descendant de Bilal, un Abyssin affranchi par le Prophète, qui devint le premier muezzin – personnage dont il est longuement question dans les Vies du Prophète et de ses compagnons. Selon cette tradition, Bilal serait lui-même un manding d'origine. Dans tous les cas, les rapports entre les deux langues datent d'une époque lointaine, créant ainsi des phénomènes sociologiques et (socio)linguistiques, que nous nous efforcerons d'analyser.

2-Les causes des contacts entre le dioula et l'arabe

2.1. Les causes d'ordre religieux

La principale cause de ce rapport entre ces deux langues est liée à l'islamisation du peuple manding : en effet, dès le IXème siècle, l'Afrique occidental est en proie des djihadistes venus propager l'islam : ce sont les almoravides. Cette présence de ces peuples arabes a eu un impact considérable dans cette partie de l'Afrique, qui va plus tard accueillir l'empire manding. Cette vague d'islamisation, sous le commandement d'Abu Bakr verra la conversion même d'un roi manding (roi d'une petite province) appelé Bermandan en 1040 de notre ère (avant l'époque de l'empire du Mali).

Selon certaines sources, Soundiata Keïta, roi du grand empire manding serait déjà musulman, grâce à la conversion de son ancêtre Bermandan, qui était un roi parmi autres, d'une chefferie manding. Sa lutte qui l'opposa au roi Sosso Soumaoro Kanté, était considérée comme une guerre entre l'animisme et l'islam.

Cette propagation de l'islam en pays manding, dans cette époque de l'histoire, a amené les deux langues à être en contact ; et le manding à être surtout influencé par l'arabe, surtout sur le plan religieux.

2.2. Les causes d'ordre commercial

Pour mieux comprendre les causes d'ordre commercial qui ont amené les deux langues à entrer en contact, il faut d'abord définir le terme « dioula ». En effet pour Konaté (2016), Tera et Sangaré (2008), « Le nom dioula provient du mot manding jùla qui veut dire « marchand ». En effet, selon Konaté (2016), le nom « dioula » vient de l'arabe « al jula", qui signifie « marchand, la tournée ». Le dioula est ce manding qui fait beaucoup de tournées commerciales et les personnes avec qui il faisait plus de transactions commerciales sont les arabes, qui eux aussi, étaient venus en Afrique occidentale pour les mêmes raisons. Ainsi, grâce à ces transactions, les deux langues sont très vite entrées en contact. Dès les premiers contacts, le manding recevra un cadeau linguistique de la part des marchands arabes : l'appellation de « dioula », qui décrit la principale activité de ce peuple manding très mobile et très commercial.

Ainsi, les marchands arabes, qui sont venus dans cette partie de l'Afrique pour y faire leur transaction ont rencontré très tôt un peuple qui était déjà investi dans le commerce ; ce qui favorisa les contacts entre les langues.

3. Les impacts du contact dioula-arabe

3.1. Sur le plan religieux

Le premier impact de ce contact de langue (contact de peuple), c'est l'islamisation du peuple manding. En effet, les arabes, en venant dans cette partie de l'Afrique, qui n'est autre que l'Afrique occidentale, n'avaient autre objectif que son islamisation. Dès les débuts de ces contacts entre ces deux peuples, les premières conversions eurent lieu (Le roi

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

Bermandan, roi d'une province manding se convertit en 1040 de notre ère.). Après, d'autres conversions s'ensuivirent : Il est prouvé que Soundiata Keïta se convertit avant même la bataille de Kirina, qui verra la chute du roi sosso Soumaoro Kanté.

Les conversions s'intensifièrent à partir du XIXème siècle à tel point que l'Afrique manding devient un peuple majoritairement musulman, abandonnant son ancienne religion qui était l'idolâtrie.

Aujourd'hui, le peuple manding est reconnu comme un peuple très islamisé, et tout ceci s'est fait grâce aux contacts que les deux peuples (l'arabe et le manding) ont eus.

3.2. Sur le plan sociologique

Le peuple arabe a beaucoup impacté sur le dioula, par extension le manding (puisque c'est de lui qu'il s'agit). Le peuple manding a adopté dans son ensemble la culture arabe en la faisant sienne.

Au niveau culturel, ce qui a été adopté par le manding a trait à l'islam : par exemple, le port du boubou pour l'homme ou encore le port du voile par la femme, ou même le bonnet, sont des aspects culturels arabo-islamique que le manding-dioula a adopté comme sa propre culture, même s'il n'est pas musulman. Il est très récurrent de voir des manding-dioula s'y habiller de la sorte bien qu'il soit d'une religion différente de l'islam.

Ainsi, plusieurs traditions arabes se sont intégrées dans la culture manding grâce aux contacts de ces deux langues (peuples).

3.3. Sur le plan (socio)linguistique

Plus haut, nous avons esquissé les impacts de ce contact sur le plan religieux et sociologique. Dans cette partie, nous analyserons en détail les impacts réels causés par le contact arabe-dioula.

Comme tout autre contact, le contact arabo-manding a laissé plusieurs traces sociolinguistiques dans les deux langues. A notre connaissance, ce sont les impacts de l'arabe sur le dioula qui sont les plus visibles, ce que nous tenterons d'exposer dans cette partie. En effet, nous constatons que la plupart de ces impacts sociolinguistiques sont des emprunts.

Ces emprunts peuvent être divisés en plusieurs groupes :

- les emprunts concernant les toponymes et les anthroponymes
- les emprunts concernant la politique, la religion les croyances
- les emprunts sur les affaires et le commerce
- les emprunts sur les épices, les animaux, les plantes et les minéraux
- les emprunts sur l'habillement
- les emprunts sur l'être humain et ses caractéristiques
- les emprunts sur la littérature et l'éducation
- les emprunts sur les noms de personnes
- les emprunts sur les périodes, le temps et la date (jours, mois)
- les emprunts sur les sciences, les techniques et les équipements
- les emprunts sur les sentiments, l'éthique, la morale, la vie familiale et sociale.

3.3.1. Les emprunts concernant les toponymes, les anthroponymes et les noms de personne

Le dioula a emprunt beaucoup de toponymes et d'anthroponymes à l'arabe. En voici quelques-uns :

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

Àbí (nom de personne)
Variantes : Ábíbátù, Bíbátà, Bíbà,
Source arabe : Habiba
Glose : Bien-aimée

Àbíbù (nom de personne)
Variante : abibe
Source arabe : Habib
Glose : Bien-aimé

Àbubakari (nom de personne)
Variantes : Búkari, Bakari, Bábakar, Àbu Bwáke
Source arabe : Abu Bakr
Glose : Le père de la jeune fille

Ábudulayi (nom de personne)
Variantes : Bùrulayi, Dùlayi, Abulayi, Ábudu, Ábudulayi Abdoulaye
Source arabe : abdullah
Glose : Serviteur de Dieu

-**Àlima (nom de personne)**
Variantes : Àlimata, Àlimatu, Àramatu, Àrama, Máta, Mátu
Source arabe : a'lima
Glose : L'érudite

Àrijuma (nom de personne)
Variante : Júma
Source arabe : jum'a'
Glose : vendredi

Bádàrá (nom de personne)
Variante : -
Source arabe : badr
Source : un lieu historique d'Arabie Saoudite qui a vu naître les premiers grands guerriers musulmans. L'attribut est donné à tous ces guerriers légendaires.

Dáúdá (nom de personne)
Variante : dau
Source arabe : daud
Glose : nom du prophète David

Dárisalamu (nom de lieu ou d'établissement)
Variante : -
Source arabe : dar ɛs salam
Glose : La porte de la paix

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

Fátùmátà (nom de personne)
Variante : F̃atà, Fàtú, Fáyátá, Fàti, Fátùmà, Férima, Fadima, Fámáta
Source arabe : Fátuima
Glose: Nom de la fille du prophète

Ísa (nom de personne)
Variante : ĩza
Source arabe : i'sa
Glose : Jesus

Kàlífà (nom de personne)
Variante : kàrífà , kèlífà , kéfà
Source arabe : Khalif
Glose : Responsable, dirigeant

Madinɛ (nom de ville ou de lieu)
Variante : -
Source arabe : Madina
Glose : la ville de Médine

Mákã́ (nom de ville ou de lieu)
Variante : -
Source arabe : Makka
Glose : La ville de la Mecque

Mohammed (nom de personne)
Variante : Màmutù, Màmadí, Màmarí, Màmerí, Ámadu, Ámidu, Màmuru, Màdi, Màdu, Mòamɛd, Àmɛdi, Àmɛd
Source arabe : Muhammad
Glose : Le loué

Úmu (nom de personne)
Variante : Um
Source : Um
Glose : mère

Wàraba (nom de personne)
Variante : -
Source arabe : a'rbiya
Glose : mercredi

Zùmana (nom de personne)
Variante : Sùmana, Ãzumana, úsumani
Source : uthman
Glose : nom du 3ème Khalife de l'islam

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

3.3.2. Les emprunts concernant la politique, la religion et les croyances

kabaru
Variante : kibaru, takbiratu, takbiru
Source arabe : Allahu akbar
Glose : Dieu est grand

kafíri
Variante : -
Source arabe : kufr
Glose : mécréant, incroyant

kálima
Variante : -
Source arabe : Kalima
Glose : parole

káliwa
Variante : -
Source arabe : Khalwa
Glose : retraite spirituelle

kíyámá
Variante :
Source arabe : Qiyama
Glose : l'au-delà

kùràná
Variante : alkurana
Source arabe : kur'an
Glose : Coran

lìmaniya
Variante : -
Source arabe : Al iiman
Glose : foi

shàriya
Variante : sariya
Source arabe : shariya
Glose : droit (islamique), loi

àdísí
Variante : -
Source arabe : hadith
Glose : récit prophétique

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

witiri
Variante : -
Source arabe : witr
Glose : impair (prière surérogatoire impaire)

3.3.3. Les emprunts sur les affaires et le commerce

jùla
Variante : -
Source arabe : jul ou jawla
Glose : tournée (tournée commerciale)

sú́gu
Variante : -
Source arabe : sûk
Glose : marché

3.3.4. Les emprunts sur les épices, les animaux, les plantes et les minéraux

támaro
Variante : -
Source arabe : tamr
Glose : datte

tàmati
Variante : tomati
Source arabe : tɔmátyim
Glose : tomate

3.3.5. Les emprunts sur l'habillement

Bùrumusi
Variante : -
Source arabe : burnus
Glose : Burnous

ijabu
Variante : -
Source arabe : hijab
Glose : gros voile

3.3.6. Les emprunts sur l'être humain et ses caractéristiques

ádamadẽ
Variante : -
Source arabe : bani ádam
Glose : le fils d"dam (le genre humain)

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

baliku
Variante : -
Source arabe : bálik
Glose : pubère, adulte

báwuli
Variante : -
Source arabe : bawl
Glose : urine

haida
Variante : -
Source arabe: haida
Glose: menstrues

3.3.7. -les emprunts sur la littérature et l'éducation

àràfú
Variante : -
Source arabe : arf
Glose : lettre

fàamu
Variante : famu
Source arabe : famh
Glose : comprendre

hákílí
Variante : akili, akiri, hakiri
Source arabe : hakili
Glose : esprit (intelligence)

3.3.8. Les emprunts sur les périodes, le temps et la date (jours, mois)

àlàmísá
Variante : lamisalon, lamisa, alamisalon
Source : Al khamis
Glose : jeudi

àrajaba
Variante : rajabakalo, arajabakalo
Source : arajab
Glose : 7ème mois du calendrier lunaire

juma
Variante : juman, jumalon

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

Source arabe : jum'a'
Glose : vendredi

3.3.9. Les emprunts sur les sciences, les techniques et les équipements

lápá
Variante : -
Source arabe : lambat
Glose : lampe

misíkàrájàràtí
Variante : miskala zarati, misikala zarati, miskala jarati
Source arabe : mithqála zarati
Glose: atome, brin

3.3.10. Les emprunts sur les sentiments, l'éthique, la morale, la vie familiale et sociale

làada
Variante : -
Source : a'da
Glose : coutume

ládamu
Variante : ladabu
Source : a'dab
Glose : bonnes manières, éducation

Conclusion

La présente étude avait pour but de montrer les relations qu'il existe entre deux langues : le dioula (manding) et l'arabe. Ces deux langues ont une relation qui date d'une époque lointaine (depuis le IXe siècle) et ces relations sont liées à l'islamisation de l'Afrique de l'ouest. Cette relation n'a eu que l'effet d'impacter les deux langues ; Le manding est celle qui a subi plus d'impacts tant sociologique que linguistique.

Notre étude s'est focalisée sur ces impacts dans le manding (sociologique et linguistique). Ce contact de langue a permis au dioula d'emprunter un nombre important de mots à l'arabe, mots que nous avons présenté quelques-uns. Une étude sérieuse sociolinguistique doit se faire sur ces emprunts pour déterminer tous les mots (ou la majorité des mots) que le dioula a pu emprunter à l'arabe.

Bibliographie

CALVET, L. J., (1993), *La sociolinguistique*, Paris, édition PUF.
DELAFOSSE, M. (1929), *La langue mandingue et ses dialectes*, Tome I, Paris, Librairie Geuthnar.

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)

DÉRIVE, M. J., (1981), « Variations dialectales des parlers mandings de Côte d'Ivoire », dans *Mandeukan*, n° 1.

DERIVE, M. J., (1983), *Etude comparée des parlers mandings ivoiriens*, Abidjan, ACCT/ILA.

DUMESTRE, G., (1971), « Le dioula », dans *Actes du huitième congrès de la société linguistique de l'Afrique occidentale,* volume 2, Annales de l'université d'Abidjan, série H.

HISKETT, M., (1984), "The development of Islam in est Africa", in *Studies in African Histor,* dir. Longman.

KONATE, Y., (2005), « Un aperçu du manding parlé par les arabisants et les arabophones de Côte d'Ivoire », dans *Mémoire de Maitrise*, ILA.

KONATE, Y. (2016), *Le dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire, aspects sociologique et linguistique*, Thèse de Doctorat unique, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny.

LION, G., (2010), *L'islamisation de l'Afrique Occidentale au Moyen-âge (IX°-XVI°s)*, disponible en ligne : http://histoire-geographie.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Islamisation_Afrique_occidentale.pdf, consulté le 20/08/2019.

ROY, E., (2007), *Les medersas du Mali : l'influence arabe sur l'enseignement islamique moderne*, disponible en ligne : https://www.giersa.ulaval.ca/les-medersas-du-mali-linfluence-arabe-sur-lenseignement-islamique-moderne, consulté le 18/08/2019.

TERA, K., (1983), « Tendances phonologiques et syntaxiques dans le dioula de Côte d'Ivoire », dans *Etude sur le manding de Côte d'Ivoire* de B. CASSIAN, J. MAIRE, K. TERA, Abidjan, ILA, AGECOOP.

TERA, K., (1986), « Le Dioula Véhiculaire de Côte-d'Ivoire : Expansion et Développement », dans *CIRL* n° 20, Abidjan, ILA.

SANGARÉ, A., (1984), *Dioula de Kong (Côte d'Ivoire) : phonologie, grammaire, lexique et textes*, doctorat de troisième cycle : linguistique, Grenoble: université de Grenoble III,

TAMSIR, Niane, D., (1960), *L'épopée mandingue*, Paris, Présence Africaine.

TAMSIR Niane, D., (1975), *Le soudan occidental au temps de grands empires XIe – XVIe siècle*, Paris, Présence africaine.

BDD-A30658 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 13:52:42 UTC)